



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

N° 2025/14

Saint-Étienne du Grès, le 21 novembre

Saint-Étienne du Grès plante un olivier en hommage à Ilan Halimi

Le 28 novembre 2025, les élus de la Commune de Saint-Étienne du Grès planteront un olivier en hommage à Ilan Halimi. Ce geste s'inscrit dans un mouvement national de mémoire et de fraternité, né à la suite des profanations récentes d'arbres commémoratifs en France.

Un souvenir, une blessure, un symbole

En 2006, Ilan Halimi, âgé de 23 ans, a été enlevé et torturé par le « gang des barbares », parce qu'il était juif.

Ce crime antisémite, d'une violence extrême, a profondément marqué la France et suscité une émotion nationale. Depuis, Ilan Halimi est devenu un symbole de la lutte contre la haine et les discriminations.

Des communes dans toute la France ont choisi de planter des arbres en sa mémoire, pour dire non à la haine, non à l'oubli. Ces arbres ont pourtant été pris pour cibles.

Le 14 août 2025, à Épinay-sur-Seine, l'olivier planté en 2011 a été abattu.

Le 1^{er} octobre 2025, à Menton, dans le jardin Simone Veil, un autre olivier a été arraché. Et déjà, en 2019, deux arbres avaient été vandalisés à Sainte-Geneviève-des-Bois, sur les lieux où il a agonisé.

Ces gestes violents ont choqué. Mais ils ont aussi provoqué un sursaut : partout, des communes ont décidé de planter et unir leurs voix autour de la mémoire d'Ilan Halimi.

Planter pour résister

Planter un olivier, c'est semer un espoir. C'est affirmer qu'aucune hache ne viendra trancher la mémoire. L'arbre pousse lentement, mais il dure. Il guérit les blessures du temps et porte les fruits de la paix.

Pour le maire Jean Mangion, « *planter un olivier pour Ilan Halimi, c'est choisir la vie, la paix et la fraternité. C'est dire, calmement mais fermement et d'une seule voix, que la haine ne gagnera pas* ».

Ce geste se veut simple et fort. Il rappelle que la mémoire n'appartient pas qu'aux monuments : elle vit dans la terre, dans les gestes et dans les cœurs.

À Saint-Étienne du Grès, la cérémonie se déroulera vendredi 28 novembre à 12h, au jardin de la Maison du Bel Âge (accès face à la place de la Mourgue).